

Les Grottes de Sainte-Reine

(Suite)

CHAPITRE IV.

De la galerie de 46 m.

au Labyrinthe

La *galerie coudée* se courbe en son milieu vers la droite et, à 121 m. de l'entrée, on aboutit à un carrefour. A droite, une petite fissure n'a qu'un ou deux mètres de long.

Devant soi, à peine visible, se trouve la naissance de la *galerie du Puisard* et à gauche commence la *galerie de l'Ours*, qui se continue au-delà des sauts sous le nom de *grande galerie de l'Est*. Il est préférable de visiter d'abord les deux cavernes auxquelles mène la *galerie du Puisard* et ensuite de suivre la *galerie de l'Ours*.

La *galerie du Puisard* est très basse et très étroite ; elle a pour le moins 10 à 12 m. de long. Elle conduit à la *salle du Puisard*, découverte par M. E. Brésillon. Cette salle est haute et elle a une forme allongée. On y remarque une sorte de puisard, à droite. Au fond une forte galerie très difficile à franchir mène à la *salle des Draperies*.

Il faut alors retourner jusqu'au carrefour et s'engager dans la *galerie de l'Ours* qui, elle, est assez haute.

On arrive aux *Chambres des Sauts*. Ce sont deux sortes de salles circulaires, assez hautes et d'un diamètre de 1 m. 50 à 2 m. La surface du sol de la première chambre est de 1 m. 50 en contrebas de celle du sol de la *galerie de l'Ours*. Cette première salle est à 137 m. de l'entrée, la seconde, où l'on remarque un puisard, est à 142 m.

La *grande galerie de l'Est* commence alors. Je ne conseille pas au simple visiteur de s'y engager, car elle n'a rien de remarquable et elle est très humide et très malaisée. Elle présente de nombreuses sinuosités. A 175 m. de l'entrée la galerie descend fortement et devient humide ; l'argile qui en forme le sol devient collante, ce qui est très désagréable. A 270 m. de l'entrée, on atteint, après bien des peines, une bifurcation : la galerie de gauche débouche à 20 m. de là dans la *salle du Clocher*, assez intéressante, et la galerie de droite, après un coude vers la gauche finit par devenir tellement basse et tellement humide qu'il est impossible d'aller plus loin ; c'est en un point situé à environ 316 m. de l'entrée.

Il ne reste qu'à revenir à la bifurcation située avant la *galerie coudée*. Pour cela, il faut parcourir à nouveau toute la *galerie de l'Est*, la *galerie de l'Ours*, et enfin la *galerie coudée*.

Laissant de côté la *galerie de 46 m.* déjà vue, on pénètre dans la *galerie de la Cuvette*, que j'ai ainsi nommée à cause de l'espèce de creux qu'elle présente vers son milieu. Cette galerie prolonge la *galerie coudée*. Elle est légèrement humide et il se forme souvent des flèques d'eau dans la cuvette ; elle est de hauteur moyenne.

Après un parcours de 16 m. la galerie tourne à droite en se rétrécissant et s'abaissant. Cinq mètres plus loin on débouche dans la *caverne aux Trois Issues*. Au sortir du petit couloir précédemment suivi, on est à 132 m. de l'entrée du grand Vestibule, entrée de laquelle nous ayons jusqu'ici compté les distances indiquées. Mais nous ne sommes plus qu'à 38 m. de la plus proche entrée du Labyrinthe.

La *caverne aux Trois-Issues* servait jadis de carrière. D'une forme allongée, elle est assez haute. On y remarque une fissure qui sépare son plafond en deux parties dans sa plus grande longueur.

Pour continuer son chemin et sortir de cette salle, il faut s'engager dans la petite galerie qui se trouve au fond et à gauche. Là il faut faire attention, car, après avoir laissé de côté une très petite salle basse qui se présente immédiatement à gauche, il ne faut pas continuer par une galerie qui, plus haute que celle qu'il faut prendre, conduit à un cul de sac. Le visiteur s'engage donc dans la galerie de gauche qui, au bout de quelques mètres mène à un carrefour. Ce carrefour est à 10 m. de l'entrée qui, à droite laisse passer la lumière du jour jusqu'au point où nous sommes.

Le galerie de gauche de ce carrefour fait partie du *Labyrinthe* ; celui-ci est formé de nombreuses galeries, de hauteurs et de largeurs différentes, qui s'entre-croisent. On y pénètre facilement par deux entrées, sans compter celle d'où l'on voyait le jour depuis le carrefour cité plus haut.

(A Suivre)

Christian CHAMBOSSE.